TV-DVD

Objekttyp: Group

Zeitschrift: Générations

Band (Jahr): - (2016)

Heft 81

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch



De gauche à droite, Michel Boujenah, Roland Giraud et André Dussollier dans Trois hommes et un couffin.

« J'ai une bonne bouille »

∮être humain — vous, moi, la voisine, le collègue — est ainsi fait. Sans savoir pourquoi, il juge certains individus sympathiques uniquement sur leur bonne tête. Le délit de faciès inversé quoi. Sans être forcément beau ou un immense comédien, certains acteurs réussissent ainsi de longues et fructueuses carrières simplement parce qu'ils ont une bonne bouille, comme on dit chez nous. Vous n'y croyez pas? Un exemple: prenez André Dussollier. Depuis Trois hommes et un couffin, en 1985, il n'a plus quitté le grand écran. Le sourire charmant et les yeux doucement rieurs font oublier les défauts. Mieux, même quand il joue un «salaud» comme dans 21 nuits avec Pattie, récemment sorti en DVD, on l'aime. Pourtant, un écrivain nécrophile, c'est plutôt rebutant, non? Dans cette catégorie des mecs sympas, on pourrait aussi classer Jean Reno, Pierre Arditi ou Fabrice Luchini, voire Omar Sy et son rire communicatif, sans oublier Jean-Pierre Bacri avec son air de chien battu. Instinctivement, on a envie de les avoir pour copains.

Remarquez, il y a aussi de bonnes copines avec lesquelles on se voit bien boire une bière ou partir en vacances. Karin Viard, Catherine Frot, Sandrine Kiberlain font partie de cette catégorie. On ne peut s'empêcher de les trouver sympas au point de regarder jusqu'au bout des films très dispensables. Juste parce qu'on les aime bien.

J.-M.R.

DVD, IL Y A UN TEMPS POUR TOUT

Un coup de cœur pour ces Randonneurs amateurs ou l'histoire de deux retraités qui décident de se lancer un défi pour prouver qu'ils existent toujours. Parcourir 3500 km à pied dans les Appalaches.

Avec un duo d'acteurs magnifiques, Robert Redford et Nick Nolte, le film est à la fois drôle et plein de tendresse. De galère en galère, l'écrivain et l'ancien alcoolique feront un pas l'un vers l'autre.

A walk in the woods, 105'





Un excellent moment garanti avec ce film de Diane Kurys. Certes, quand le cinéma parle du cinéma, on peut craindre le pire. Pas cette fois avec un trio d'actrices qui s'amusent comme des folles. Sylvie Testud interprète une comédienne désireuse de tourner son premier film. Mais elle va tomber sous la coupe de deux productrices complètement frappadingues jouées par Zabou Breitman et Josiane Balasko. Tellement dingues qu'on les adore.

Arrête ton cinéma, 90'



Peut-on conseiller un film pour seulement deux scènes? On va dire que... oui. Globalement, cette comédie au titre prometteur est un peu plan-plan. On suit sans trop d'intérêt la vie de Carol, retraitée et veuve, qui retrouve brièvement l'amour, avant de revenir à ses trois copines. Reste le moment assez cocasse où elle participe pour la première fois à un speed dating (rencontres en série) et celui, carrément drôle, où ces braves dames consomment de la marijuana thérapeutique.

Il est toujours temps d'aimer, 92'



Trois nominations aux Oscars et une statuette à l'arrivée pour Alicia Vikander qui interprète la femme d'Einar Wenger, premier transgenre de l'histoire. Soyons justes, Eddie Redmayne qui tient ce rôle, aurait amplement mérité l'Oscar du meilleur acteur pour sa composition toute de finesse. Reste un film tendre et sensible avec ce couple qui s'aime malgré les obstacles. Intelligent. The danish girl, 119'